

société, l'établissement de l'École Vétérinaire dans vos murs, l'introduction des mûriers dans vos campagnes.

En compulsant vos archives, nous trouvons beaucoup d'autres travaux inédits de notre laborieux confrère : c'est une Notice historique sur l'emploi, comme moyen fertilisant du produit de l'exploitation des fosses d'aisance ; — une Dissertation sur les moyens d'accroître les progrès de l'agriculture et de faire cesser la mendicité ; — des Recherches sur les améliorations de l'agriculture lyonnaise, depuis l'établissement de votre société jusqu'à la révolution.

Si nous jettons un coup-d'œil sur un recueil périodique, commencé dans l'intérêt de la statistique lyonnaise en 1825, et qui s'est prolongé jusqu'à 1831, partout nous rencontrons des ouvrages de Cochard, qui seraient perdus, s'il ne les avait déposés dans ce répertoire. Ce sont encore des notices dont, plus tard, on reconnaîtra toute l'importance, sur les environs de Lyon, les châteaux de la Motte et de la Pape, les communes d'Oullins et de Ste-Foy-lès Lyon, Villeurbanne, Vaux-en-Vélin, et d'autres plus éloignées de nos murs, que l'auteur ne s'était pas contenté de visiter, mais où il s'était établi pendant plus ou moins de temps, telles que Duerne, Grézieux-de-Souigny, St-Martin-en-Haut, Mey, Pomey, Larajasse, le canton de Beaujeu presque tout entier.

D'autres documens, fruits précieux des recherches de notre infatigable confrère, ont été recueillis dans les Archives historiques et statistiques du Rhône, recueil, dont un système étroitement financier a méconnu l'utilité, et qui eût dû se prolonger plus long-temps. Nous nous bornerons à citer deux séries de lettres archéologiques : l'une sur Lyon, l'autre sur Vienne, une Dissertation sur l'origine du franc lyonnais, un Mémoire sur les voûtes souterraines, appelées improprement : *aqueducs lyonnais*.

Parmi les nombreux ouvrages insérés par Cochard dans les Archives du Rhône, un seul fut tiré à part, sous le titre de *Notice historique et statistique du canton de St-Symphorien-le-Château*. (in-8. Barret, 1826.)